

Messe Chrismale
Mardi Saint - 22 mars 2016
en l'église des Cordeliers de Lons-le-Saunier

Is 61, 1-9
Ps 88/89
Ap 1, 5-8
Lc 4, 16-21

Frères et sœurs,
chers confrères prêtres,
chers frères diacres,

Depuis quelques mois, nous sommes entrés dans l'Année jubilaire de la Miséricorde. Le pape François nous invite à découvrir, à redécouvrir, à approfondir cette dimension, cette modalité de l'amour de Dieu pour nous, « *ce visage de l'amour* » qu'est la miséricorde, comme le disait Jean Paul II.

Cette miséricorde, cette attitude du cœur de Dieu, cœur tendre, cœur compatissant, cœur prêt à pardonner sans cesse, le Père a voulu que tout homme puisse en bénéficier. Il a voulu que cet amour, que cette miséricorde rejoigne chacun, de manière très concrète. Il a voulu rendre la miséricorde accessible.

1 – Pour cela, Il nous a envoyé son Fils qui va manifester la miséricorde.

Bien entendu, le fait que Dieu nous aime, qu'Il aime l'homme et l'aime d'un amour miséricordieux, se trouve déjà dans l'Ancien Testament, dans la première Alliance. C'est dans le livre de l'Exode, mais aussi dans les livres de Jérémie, d'Osée, dans les psaumes, que Dieu se montre miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour.

C'est dans la première Alliance qu'Il manifeste son attention à l'homme en constituant un Peuple, en lui donnant une loi et une sagesse de vie. Mais cela ne suffit pas. Même si l'homme sait l'amour et la miséricorde de Dieu pour lui, cet amour, cette miséricorde demeurent encore mystérieux, inaccessibles : où goûter cette miséricorde, comment en vivre ?

C'est pourquoi le prophète Isaïe annonce que l'amour de Dieu, sa miséricorde, veulent se faire proche de l'homme, de manière sensible, visible. Cet amour miséricordieux va se manifester dans des œuvres qu'Isaïe annonce : une huile de joie va se répandre, qui vient du cœur de Dieu.

Lorsqu'Il repose le rouleau de ce livre d'Isaïe dans la synagogue de Nazareth et qu'Il annonce que la Parole qu'Il vient de proclamer s'accomplit, Jésus révèle que c'est en Lui, par Lui, que l'onction de joie va jaillir. Il est la source de tendresse que le Père envoie

dans le monde. Il est ce que notre Eglise appelle un sacrement, le sacrement du Père, le signe visible d'une réalité invisible, le signe efficace qui va manifester la miséricorde aux hommes. « *Qui me voit, voit le Père* » : en Jésus le miséricordieux, le visage de miséricorde du Père devient visible.

2 – Pour que l'amour et la miséricorde de Dieu soient accessibles, le Père nous envoie Jésus. La miséricorde va jaillir de ses paroles, de ses gestes de compassion et de tendresse. La miséricorde va jaillir de son cœur transpercé à la Croix ; cette miséricorde qui devra continuer à irriguer le monde après sa résurrection et son retour vers le Père.

C'est la raison pour laquelle, si le Père a envoyé son Fils, Jésus va envoyer les siens pour continuer à révéler la miséricorde au monde.

C'est là, chers frères prêtres, que s'enracine notre ministère propre ; tout au long de sa mission, comme le rappellera le Concile Vatican II, « *le Seigneur Jésus, après avoir longuement prié son Père, appelant à Lui ceux qu'Il voulut, en institua douze pour en faire ses compagnons et les envoyer prêcher le Royaume de Dieu* ».

Ces Douze, Jésus va peu à peu les identifier à Lui ; comme le Père L'a envoyé, Jésus envoie les Douze : « *Qui vous écoute, m'écoute* », leur dit-Il. Ces Douze, après la Pentecôte, illuminés et fortifiés par l'Esprit Saint, vont annoncer la miséricorde, la célébrer et rassembler les baptisés pour les conduire vers le Dieu de miséricorde.

Tout comme Jésus est le sacrement du Père, les Douze vont être les signes visibles, accessibles, les sacrements de la présence de Jésus. Ils manifestent désormais dans l'histoire la source vivante de l'amour et de la miséricorde que le Christ est venu faire jaillir dans et pour le monde.

Ces Douze, leurs successeurs les évêques, les collaborateurs des évêques, les prêtres, sont ainsi jusqu'au retour du Christ appelés à annoncer, célébrer et rassembler au nom de l'Amour Miséricordieux. Par cette mission, et aidés par les diacres, signes des œuvres de miséricorde, ils accompagnent le peuple chrétien, le peuple des baptisés, afin qu'ils s'orientent toujours plus et mieux vers le Père ; c'est ainsi, par le sacrement de l'Ordre, qu'ils ordonnent toutes choses au Père par Jésus, dans l'Esprit Saint.

3 – Cette manifestation de l'amour et de la miséricorde, rendus visibles ; cette offre gratuite, permanente, de la joie et de la grâce, ils les font en particulier par les signes que Jésus lui-même nous a laissés.

Ainsi, si Jésus est sacrement de l'amour du Père, si le sacrement de l'Ordre fait des évêques et des prêtres les signes, les sacrements du Christ Pasteur, c'est par les sacrements du Baptême, de la Confirmation, de l'Onction des malades, du Mariage, par le sacrement de l'Ordre et surtout de l'Eucharistie que la miséricorde, l'onction de joie qui vient du cœur de Dieu, est répandue sur l'Eglise et sur le monde ; et qu'elle peut rejoindre réellement, concrètement, tout homme. L'amour et la miséricorde se manifestaient déjà

dans la première Alliance ; mais dans l'Alliance Nouvelle, par Jésus, par son Eglise, cette miséricorde nous rejoint personnellement et veut nous transformer, nous éclairer, nous fortifier :

- chaque fois que nous lisons l'Ecriture, la Parole nous comble de la miséricorde
- chaque fois que nous prions, l'Esprit nous irrigue par la miséricorde
- chaque fois que nous recevons le Corps du Christ au creux de nos mains, nous accueillons la miséricorde.

Or ce don de la miséricorde, au cœur de nos vies, est essentiel. Pourquoi ? Non pas pour garder cette joie en nous. Non pas pour nous satisfaire de bonnes statistiques de mariage ou de baptême. Mais parce que cette vie reçue, cette onction de joie accueillie par les sacrements, cette vie augmentée, transformée, transfigurée par les sacrements, fait **aussi** de tout baptisé un sacrement, un signe vivant, un disciple de Jésus qui témoigne de Lui ; c'est le sacerdoce baptismal.

Redisons-le sans cesse : être chrétien, ce n'est pas d'abord un savoir, ni des rites, ni même une morale. C'est l'expérience de la découverte inouïe de l'amour de Dieu et de sa miséricorde pour nous afin que nous la fassions vivre à d'autres : c'est tout l'enjeu de la transformation missionnaire de l'Eglise à laquelle nous invite le pape François.

Dans un instant, au cœur de cette liturgie, la grâce, l'huile de joie va jaillir par la bénédiction de l'huile des catéchumènes, de l'huile pour l'onction des malades et par la consécration du Saint-Chrême. Ces huiles vont devenir porteuses de la joie du Christ. Que cette joie se répande et qu'elle aille toucher tous les cœurs.

Jésus le disait il y a deux mille ans dans la synagogue de Nazareth : cette Parole s'accomplit aujourd'hui. Eh bien, que la Parole entendue ici et maintenant ne reste pas lettre morte ; qu'elle s'accomplisse dans chacune de nos vies pour témoigner de la miséricorde.

Amen.

+ Vincent Jordy
Evêque de Saint-Claude